Mythologie, Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 19 : De Nemesi

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - IX, 19 : De Nemesi

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé : Mythologie, Paris, 1627 - X [142] : De Nemesis

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1272

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1034-1037

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Némésis</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

1034 MYTHOLOGIE,

l'on n'a point trouué de meilleur expedient pour instruire la ieunesse & luy faire prendre goust à la Philosophie, que de luy donner vne bonne intelligence des Fables, puis-aprés luy descouurir les enfeignemens Philosophiques contenus sous icelles. Or i estime que par la fabulofité de Sphinx, les fages Anciens ont voulu enfeigner, que chacun doit prendre en gré fa condition, & la supporter patiemment; de laquelle si quelqu'vn se mescontente, si faut-il passer par là. Car que fignifient les ailles?n'est-ce pas l'inconstance de l'estat de ce monde, qu'ils appellent fortune? Et pourquoy luy donne-ton des griffes crochues, & rapineules? n'est-ce pas pour monstrer que les auentures & les changemens en sont si diuers, qu'elle rauit & emporte toutes choses où bon luy semble? Pourquoy a-elle vne face humaine? pource que c'est la condition de l'homme, d'estre subjet aux calamirez & viciflitudes des affaires de ce monde. Ce qu'elle a le deuant de Lion, montre qu'il faut auec vn courage Leonin & indompté deuorer toutes aduerfitez, car si l'on ne sçait supporter fagement ses afflictions, ou si l'on ne se maintient auec prudence an milieu d'icelles, on est cruellement deschiré par cette Sphinx. En fomme ils nous ont voulu donner auis par cette Fable, qu'il fant de deux choses l'une ; ou que nous furmontions l'iniquité des hazards & auentures de cette vie, auec prudence & par le confeil de Minerue; ou que si nous ne les sçauons faire, nous nous soulmettions & laissions surmonter à elles. Et que nous remontre l'enigme susdit, finon que l'imbecilité humaine : comme ainfi foit qu'il n'y a creature qui naisse auec plus de foiblesse & de pauureré que l'homme. Voila quant à Sphinx : S'enfuit Nemelis.

De Nemesis.

CHAPITRE XX.

R pour nous apprendre que nous ne deuons pas seuloment estre sages & bien-aussez en nos afflictions, mais vser aussi d'attrempance & moderation au plus fort de nostre prosperité, les Anciens ont introduit Nemesis fille (comme dit Pausanias en l'Estat d'Achaïe) de la Nuiet & de l'Ocean (combien qu'on en allegue plusieurs autres qui ont esté adorces sous vn mesme nom. Apollodore au troissessme liure de sa Bibliotheque dit que Iupiter épris vne sois de l'amour de Nemesis, la veint trouuer pour talcher de tirer d'elle quelque courtoisse; laquelle pour l'esconduire & esuiter son importunité, se transmua en Ove; mais lupiter auth fin qu'elle, se transforma en Cygne, & par ce moyen s'apparia auec elle. Quelques iours apres elle pondit vn ocuf, & le donna avn berger pour le porter à Leda. Cette-cy l'ayant ferré en vn coffre, Heleine en nafquit, que Leda nourrit & elleua comme fienne fille. Helene venué en aage fut la plus belle fille, & d'air de vilage, & de taille, & de grace, qui le peust voir en tout le reste du monde, & pourtant elle acquit grand nombre de seruiteurs & d'amans; Antiloche, Agapenor, les deux Amphiloches, I'vn fils d'Amphiaraus, l'autre de Creat; Aiax fils d'Oilee, Aiax fils de Telamon, Afcalaphe, Diomede, Euripyle, Elphenor, Eumel, Menelas, Megetés, Mneithee, lalmen, Leonte, Machaon, Polyxene, Penelee, Polidore, Philoctere, Protefilas, Patrocle, Sthenel , Vlyffe , Talphie , Schedie , Polypæte , Teucer , tous ou Roys, ou Princes, ou personnages de renom. Lesquels pour eniter querelle & diffention entr'eux pour l'amour d'Helene, cas aduenant qu'elle fust donnée en mariage à l'vn d'iceux, s'obligerent par mutuel forment, de foustenir & defendre envers tous & contre tous celuy auquel elle feroit escheuë. Or Menelaus l'emporta sur tous autres; & al'occation d'elle rauie depuis par Paris furuint la guerre de Troye, comme nous l'auons expolé au chap, de Paris. Au reste Ne- liure . melis vengerelle des forfaicts auoit entre les Egyptiens son throne en est dellas. affisfor la Lune, afin que de là comme à trauers vn miroir elle vift les actions des hommes. Elle fut aufli nommee Adraitee, non pas de cette Adrastee nourrice de Iupin; ny de cet Adraste Roy d'Argos (comme veulent dire quelques-vns) qui faifant la guerre aux Thebainsreceut vne si notable perte, que de toute son armee il se fauua feul. Pour laquelle victoire ils dedicrent une Chappelle à Nemelis Adrastee; ny d'vn autre ancien Roy Adraste, qui le premier luy baffit vn Temple für la riuiere d'Ælape: mais bien pluftoft du mot Gree drafmes quitignifie fuite, prepolant celle petite diction, a, prinatiue, & empelchant telle action: comme ainsi soit qu'aucun meschant homme ne peut longuement fuir la vengeance de Dieu. Son Idole estoit aissee comme celle de la Victoire & de Cupidon, pour monstrer qu'elle estoit auce vne admirable vistesse prompte & disposte a executer les vengeances divines : & fut moulcea Athenes par les mains de Phidias, ayant fur la teste vne couronne taillee en certs & petites images de victoire, tenant en la main gauche vne branche de frefne, & en la droite vn vafe auec quelques Æthiopiens grauez dedans; dequoy Paulanias dit qu'il ne sçauoit rendreaucuneraison. Ellefut aussi nommee Rhamnusia, de Rhamnus ville d'Attique où elle auoit vn Temple. Les Anciens croyoient que SSIT ii

1036 MYTHOLOGIE,

cette Deesse eust beaucoup de pouvoir non seulement sur les villes mais aussi sur chaque particulier habitant d'icelles : lesquels voulans faire connoiftre qu'il n'y auoit chose aucune plus agreable à Dieu ny plus veile à la vie de l'homme, que la veren de patience & moderation d'esprit , soit en aduersité , soit en prosperité , nous ontpropolé par leurs Fables beaucoup de hafards & fur mer & fin terre, qui partie nous destournent de tout acte vilain & deshonneste; partie nous instruisent à constamment & patiemment surporter les changemens ordinaires de ce monde. Et d'autant que quelques-vns portent affez patiemment leurs malencontres & miferes, qui neantmoins en leur prosperité ne se pequent si bien commander qu'ils ne s'enorgueillissent outre meture pour l'heureux succez de leurs affaires, ils ont introduit cette Deesse avant charge d'affifter continuellement au throfne de Inpiter, disposee à rabatre & deprimer l'orgueil & la temerité des outreeuidez, & ruiner tous ceux que les honneurs, les dignitez & grandeurs, les richeffes & autres telles qualitez rendoient plus fiers & fuperbes que de raison. Ainsi cette Decile ennemie mortelle de tels gens, eur la reputation d'auoir seule mis en routte & defait les Barbares qui auoient desta preparé vne piece de marbre blanc en la pleine de Marathon, pour y dreffer vn beau trophée de la victoire qu'ils tenoient pourtoute acquile alencontre des Atheniens : au lieu que tout au rebours cette piece melme seruit pour en tailler l'image de Nemisis vengeresse du mespris que les Perses auoient faict de la puissance & valeur des Atheniens, comme dit Pausanias en l'Effat d'Attique. Cette-cy melme a fouuent donné la chatle, voire déconfit entierement les plus arrogans & superbes Capitaines du monde auec toutes leurs forces : elle a fouuent destruit & renuerfé le. estars & villes fieres qui mesprisoyent la puissance de leurs voitins ou autres estrangers: Et pourtant quiconque se peut comporter sagement tant en aduerlité qu'en prosperité, il n'a que saire auce Nemefis. Mais d'autant que le nombre des fages est fortpetit, & que la plus part deshommes ne peut ou ne veut recognoiffre que rien ne se fait sinon par la prouidence de Dieu: l'ignorance de telles gens a faict dire que Nemesis estoit fille de la Nuict & de l'Oceanpere de toutes choses, comme nous auons dict en son lieu. Car lignorance & l'abondance de toutes commoditez traine quand & foy vne remerité, vne arrogance, & melpris d'autruy, d'où puis apres s'enfuit vne belle vengeance de Dieu. La raifon ett, que le feul fage estaimé de Dieu. Aristore au second liure du monde nous apprend que Nemelis n'est autre chose que cette diuine puissance & instice qui punit les meschans selon leur demerites: ainsi nommée à cause

Liure 8.

Nemens vient de Nemein, de ses effects, pource qu'elle distribue aux delinquans les peines & supplices que Dieu leur assigne; comme aussi elle est dicte Adrastee, pource que personne ne la peut eluiter; du mot Grec drao, qui fignifie entre autres choses éuiter & fuyr. Elle porte vne couronne pource qu'elle preside sur toutes creatures. Elle a des Cerfs entaillez fur ladite couronne, pource qu'elle rend craintifs & faict trembler ceux qu'elle a vne fois affenez: & des images de victoires, parce qu'elle n'entreprend point la punition de personne, qu'elle n'en vienne bien à bout. Elle tient vne branche de fresne, pource que de la temerité des hommes sourdent beaucoup de guerres & diffentions: & vn vale auec des Æthiopiens grauez. pour monstrer que quand l'ire de Dieu pourchasse quelqu'vn, il ne luy fert de rien de fuyr, fust-ce au bour & aux plus esloignez quartiers du monde : ny se cacher dans l'Ocean, qui comme yn vase contient toutes les eaux de la mer : veu que Nemesis commande & estend son Empire insques au bout du monde & de la mer. Cela estant, ie ne puis affez m'estonner comment Paulanias tres-diligene recercheur de l'antiquiré, ne s'est auisé que le vase de Nemesis eust des Athiopiens grauez pour le suject que nous venons d'alleguer. Quelques-vns la diient fille de inflice, & luy donnent des aifles pour mieux diligenter la charge, vne rouë, & vn chariot auce vn timon: pourceques espandant par tous les Elemens, elle ne contient pas & conferue sculement les hommes, mais aussi les Elemens conjoints par justice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans plusieurs Nemetis, donnoient à connoittre que Dieu a plufieurs moyens d'executer les jugemens & vengeances à l'encontre des mal-viuans, selon la diuersité de leurs crimes & malences. Cela suffise quant à Nemesis, & finissons par Momus, general controoleur des œuures dinines.

De Momus.

CHAPITRE XXI.

OME fils du Sommeil & de la Nuich, selon le tesmoi- cedes ingnage d'Hesiode en sa Theogonie, ne faisoit aucune unles & œuure de ses doigts, mais comme tres-mordant & clair- gens de voyant és affaires d'autruy, faisoit profession de controoler & reprendre les actions des autres Dieux & hommes ; & s'ily defcouuroit quelque defaut il le brocardoit fort librement, come defait SSff iii